

## Réponse du Président Guerrier de Dumast au récipiendaire



Monsieur le Professeur Robert Mainard

C'est pour moi un grand honneur mais aussi un véritable bonheur de pouvoir vous accueillir, du moins publiquement aujourd'hui, à l'Académie de Stanislas où vous êtes entré comme membre associé correspondant en 1996 et où vous avez été reçu comme membre titulaire le 7 mai 2004.

Nous avons accueilli un immigré breton parfaitement intégré dans notre petite nation lorraine et, comme tout immigré intégré, plus ardent lorrain que les lorrains eux-mêmes. Ce fut d'ailleurs le cas de celui de mes ancêtres que vous avez largement mentionné tout à l'heure.

Honneur disais je car accueillir au sein de notre Compagnie un chercheur de votre niveau et l'ancien président de notre université scientifique ne peut que contribuer à la renommée de notre institution,

Bonheur aussi car ce sont tissés, sur le terrain, entre vous et moi, à l'époque où je présidais le Technopôle de Nancy-Brabois, de véritables liens d'amitié faits d'une complicité, dans le bon sens du terme, entre l'industriel que j'étais et l'universitaire que vous êtes toujours à la recherche d'une fructueuse relation entre l'Université et l'Industrie.

En préparant cette réponse traditionnelle de Président au récipiendaire j'ai dû me pencher sur votre dossier ou plutôt sur votre éblouissante carrière et je me suis fait deux observations :

- La première c'est qu'usant de mon droit régalién de président, je ne retiendrai, dans ce que vous avez fait de magnifique, que ce qui me paraîtrait de manière totalement subjective, j'en conviens, refléter le mieux votre personnalité.

- La seconde c'est qu'un jour sûrement, après notre mort à tous deux, quelque académicien éminent produira sûrement un travail argumenté sur

votre personne et les avancées que vous avez permis de faire en de multiples domaines

Breton vous êtes né à Niort, formé à la Faculté des Sciences de Rennes puis à celle de Nancy où vous avez soutenu une thèse d'Etat avec mention très honorable et félicitations du jury.

Professeur et chercheur vous êtes donc devenu.

Entre les deux je n'ai pas su différencier ce qui prévalait chez vous tant l'attachement que vous portez à l'une et à l'autre de ces disciplines ou plutôt de ces missions était également grand.

Je vous ai senti, en effet, passionné aussi bien par le contact, je devrais plutôt dire le lien, avec vos élèves que par le lien aussi qui vous attache à la recherche scientifique.

Vous avez créé le laboratoire universitaire de mécanique et d'énergétique de Nancy et vos nombreuses publications nationales et internationales témoignent de l'importance et de la notoriété de vos recherches.

Elles vous ont d'ailleurs valu des distinctions telles que les palmes académiques de la République syrienne ou l'admission comme «fellow of the Portsmouth Polytechnic».

Administrateur aussi vous êtes, avisé et entreprenant.

J'aimerais citer, à cet égard, le fait que Monsieur Bertrand Schwartz, avec qui j'ai eu l'honneur de pouvoir conduire quelques opérations de formation permanente, vous ait confié en son temps la Direction Scientifique du Centre Universitaire de Coopération Economique et Sociale, le CUCES, ce qui a permis, dans le domaine de la formation des adultes un rapprochement intéressant avec le Conservatoire National des Arts et Métiers.

J'aimerais citer aussi le fait que vous ayez été chargé en 1969 de la direction de l'Institut Universitaire Technologique, l'IUT de Nancy. Scindé en deux ultérieurement et dont vous avez assuré la responsabilité globale. C'était l'époque des pionniers qui défrichaient de nouvelles formes et méthodes d'enseignement. Vous vous y êtes consacré avec la passion qui vous caractérise.

Je dois citer enfin, bien sûr, la longue et brillante Présidence de l'Université de Nancy I devenue Université Henri Poincaré, (1981-1989).

Voilà donc un jeune breton dynamique, inspiré, respecté et aimé de ses pairs, apprécié par les pouvoirs publics qui est élu et accède donc à la présidence de notre grande université scientifique lorraine

Vous y avez entrepris trop de choses pour que je puisse envisager d'en faire la nomenclature mais je voudrais quand même citer la création, au sein de cette université, de l'Ecole Supérieure des Industries et Techniques du Bois à Epinal.

Cette création d'une grande Ecole d'ingénieurs à partir de l'Université renouait avec le rôle fondateur de celle-ci, un siècle plus tôt, dans les créations des grandes écoles nationales qui font aujourd'hui la fierté et la renommée de Nancy.

Cette initiative allait au demeurant donner le branle à la création, par vos successeurs, de plusieurs nouvelles écoles d'ingénieurs au sein de l'université pour répondre à de nouveaux besoins et permettre l'enseignement de nouvelles disciplines.

S'agissant de nouvelles écoles d'ingénieurs, et comme si tout ce que vous avez fait ne suffisait pas, vous avez accepté, à l'issue de votre présidence et dans des circonstances difficiles, de prendre la direction de l'ex ISIN devenu l'ESSTIN (Ecole Supérieure des Sciences et Technologies de l'Ingénieur). Vous y resserrez les liens avec les milieux industriels par la signature de nombreuses conventions et je sais que vous essayez par ailleurs de mettre en place un réseau européen d'Ecoles d'Ingénieurs sur le modèle de celle que vous dirigez. On ne vous arrêtera donc jamais !

Chercheur, professeur, administrateur, cela ne suffisait pas à l'humaniste que vous êtes. Il lui fallait une autre dimension que vous avez trouvée dans ce qu'on appelle aujourd'hui un engagement citoyen.

C'est ainsi qu'entre 1982 et 1984 vous avez apporté le fruit de votre expérience et de votre sagesse aux travaux du Conseil Economique et Social de Lorraine. Nous ne nous y sommes pas croisés puisque je n'y suis entré qu'en 1996 comme président de la commission des finances mais je puis vous assurer que votre souvenir y était toujours vivace et qu'il l'est encore.

Vous avez aussi été Conseiller municipal de Villers et Conseiller communal.

Enfin par la présidence de l'Association des Universités de Lorraine vous continuez aujourd'hui à entretenir la flamme de ce que nous avons entrepris jadis en faveur du rapprochement entre les entreprises et les universités.

Pour tout cela mon cher confrère et ami vous avez été fait

- Officier de l'Ordre National du Mérite
- Commandeur des Palmes Académiques,
- Chevalier du Mérite Agricole,
- Et Officier du Mérite National Allemand

Et puis ce soir nous rappelons officiellement et publiquement que le Breton que vous êtes, naturalisé lorrain par amour réciproque, a été fait membre titulaire de l'Académie de Stanislas qui depuis plus de 250 ans œuvre pour la Science, les Arts et les lettres.

Le remarquable discours que vous venez de prononcer prouve le bien fondé de notre choix et la parfaite continuité de notre compagnie dans l'accomplissement de sa vocation.

Je vous en remercie.

Il m'appartient maintenant, Mesdames et Messieurs, au terme de mon mandat, de vous annoncer la composition du bureau auquel je vais passer le relais et donc la destinée de l'Académie de Stanislas pour l'année académique qui commencera à la rentrée. Mais avant de le faire, je voudrais dire à nos confrères, le grand bonheur que j'ai eu à travailler plus étroitement qu'auparavant avec eux, durant cette année de présidence et combien j'ai apprécié l'amitié qu'ils m'ont témoignée au cours de ce mandat assorti d'une grande indulgence pour les maladroites que j'ai sûrement commises.

Je voudrais aussi vous dire, Mesdames et Messieurs, le grand honneur et la grande fierté que j'ai éprouvé à présider une institution aussi prestigieuse bien sûr mais aussi jeune et dynamique que l'Académie de Stanislas et la grande confiance que j'ai dans les aptitudes du nouveau Bureau, dont je vais maintenant vous donner la constitution, pour la conduire sur les chemins continuels du progrès :

*Président* : Monsieur François LE TACON

*Vice-Président* : Monsieur Michel LAXENAIRE

*Secrétaire perpétuel* : Monsieur Jean-Claude BONNEFONT

*Questeur* : Monsieur Dominique FLON

*Bibliothécaire Archiviste* : Monsieur Guy VAUCCEL

*Secrétaire annuel* : Monsieur Jean-Louis RIVAIL